

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Novembre 2021
n° 429

Développement économique : l'avenir en grand

Dossier pages 13 à 17



toutes les infos de ma ville
dans ma poche !

bezons futée

l'appli 

à télécharger

sur **Apple Store**
et **Google Play**





La Ville soutient la relance économique du territoire et l'entrepreneuriat

Depuis le début de ce mandat, l'équipe municipale et moi-même sommes attentives aux entreprises, qu'elles soient de jeunes pousses en devenir ou déjà bien implantées.

Cette attention s'est traduite notamment par la création d'un comité en charge du développement économique, composé de personnalités locales s'investissant bénévolement pour l'avenir de Bezons.

Une large partie du magazine est consacrée aux premières actions menées par ce comité, qui après avoir dressé un état des lieux des entreprises bezonnaises (près de 3 500 sociétés), accompagnera le rebond que nous souhaitons tous. Nous mettrons aussi en place des passerelles sur les questions de l'emploi et de la formation. Ces questions ne peuvent se résoudre sans un partenariat approfondi entre le monde économique et le service public.

Concernant la formation et l'emploi, notre service jeunesse continue de proposer aux jeunes Bezonnais-es un accompagnement de qualité et il est important que ces dispositifs qui fonctionnent soient mieux connus des jeunes et de leurs familles et touchent un public plus large sur le territoire communal. C'est ce que j'ai rappelé au Préfet, il y a quelques semaines, lors d'une intervention prononcée au cours d'une réunion du Plan régional d'insertion pour la jeunesse (PRIJ).

L'emploi, c'est aussi le commerce. J'ai tenu à ce que les Bezonnais-es soient pleinement informés-es de l'avancée du « Cœur de ville », en organisant un Conseil municipal exceptionnel, consacré presque exclusivement à ce sujet le 26 octobre dernier. Vous avez été très nombreux à suivre les débats et même s'il est regrettable que des retards reportent au début de 2022 l'occupation de l'ensemble des coques commerciales de cet ensemble, la qualité et la diversité des enseignes devraient apporter un nouveau souffle à l'économie locale.

Ce Conseil a permis aussi de dévoiler un calendrier prévisionnel de fin des travaux et les belles réalisations qui viendront enrichir les services à la population. Ces réalisations (Maison des associations, terrain de sport, sécurisation du parc, terrains de pétanque, places de stationnement...) sont le fruit de négociations que j'ai menées dès mon arrivée en mairie.

Si elles ont pris quelques mois, elles apportent incontestablement une amélioration significative au projet initial.

Vous le voyez, nous avançons avec volontarisme, malgré un contexte budgétaire contraint, mais avec la certitude que Bezons mérite le meilleur pour son avenir.

Nessrine MENHAOUARA,
votre maire, conseillère départementale du Val-d'Oise.

Agenda - novembre

Dimanche 7

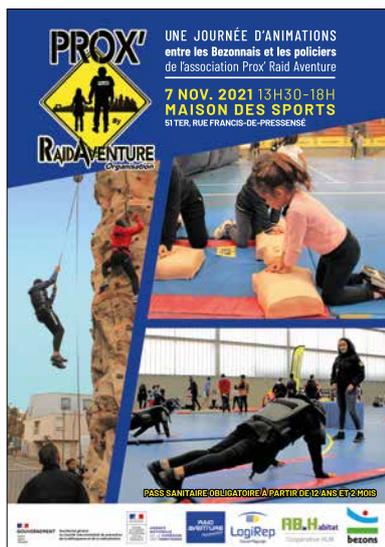
Prox'raid aventure

Complexe sportif Jean-Moulin

À 13h30

Attention : pass sanitaire obligatoire

+ d'infos en p. 23



Jeudi 11

Commémoration Armistice de 1918

Rassemblement devant l'hôtel de ville

À 10h30



Samedi 13

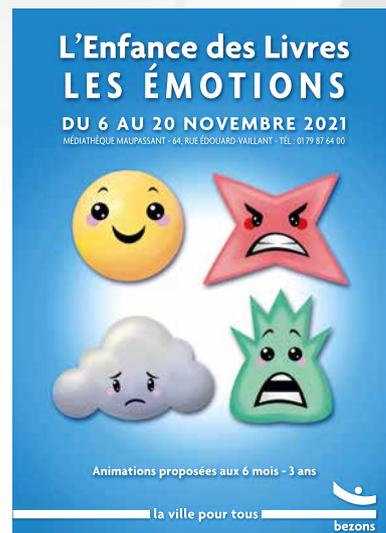
Conférence dédicace Enfance des livres

Médiathèque Maupassant

À 16 h

Attention : pass sanitaire obligatoire

+ d'infos en p. 21



Lundi 15

Atelier de prévention audition et vue pour les seniors

Résidence Louis-Péronnet

À partir de 14 h

+ d'infos en p. 29



Samedi 20

Portes ouvertes du Relais petite enfance Pauline-Kergomard

Relais petite enfance

À partir de 10 h

+ d'infos en p. 11



Samedi 27

Bourse aux jeux et aux jouets

Espace Elsa-Triolet-Aragon

À partir de 9 h

Attention : pass sanitaire obligatoire

+ d'infos en p. 27



En raison du contexte sanitaire, le programme ci-dessus est susceptible d'être remis en cause.

Sommaire



11 Un nouveau lieu pour les « ass'mat »



© MATHIEU MUNOZ

Sébastien Machado, du bon pain pour tous, en quantité industrielle 18



20 Penser, s'exprimer... lâcher prise !



© JUSTIN GIBOREAU

Explorer les fonds marins avec l'USOB 22

- 3 Édito
- 6-7 Zoom
- 8 À travers la ville
 - 8 • La nature revit au cimetière
 - 9 • Troubles aux abords des commerces, la Maire prend des mesures
 - 10 • Du nouveau dans l'assiette des enfants !
 - 11 • Relais petite enfance : un nouveau lieu pour les « ass'mat »

13-17 Dossier

Une Ville attractive aux côtés de ses entreprises

18 Portrait

Sébastien Machado, du bon pain pour tous, en quantité industrielle

19 Culture

- 19 • « Gommette » danse à l'école PVC
- 20 • Penser, s'exprimer... Lâcher prise !
- 21 • Émotions, mode d'emploi !

22 Sports et jeunesse

- 22 • Explorer les fonds marins avec l'USOB
- 23 • Prox'raid aventure
- 24 • Fier-es d'être diplômé-es !

25-26 Expression politique

27 Associations

À l'écoute des femmes victimes de violences conjugales

28 Santé

En finir avec la clope

29 Retraités

Dépistage gratuit pour mieux voir et entendre

30 Vos services vous répondent



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 429 - Novembre 2021 Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Journal bouclé le 29 octobre 2021

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45. **Directrice de la publication** : Nessrine Menhaouara - **Rédacteurs en chef** : Laëtitia Delouche et Pierrick Hamon - Tél. : 01 79 87 63 43 - **Journalistes** : Catherine Haegeman, Dominique Laurent, Pierre Tourtois - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Cithéa. - **Infographie** : Fabien Mater - **Numerique** : Laëtitia Biard - **Vidéo** : Camille Coubray - **Crédit photos** : Maud Audouin, Matthieu Munoz, Justin Giboreau, services municipaux - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



En souvenir des victimes du 17 octobre 1961

La maire de Bezons, Nessrine Menhaouara, a rendu hommage, dimanche 17 octobre, aux victimes algériennes du 17 octobre 1961, au pont de Bezons, en présence de la représentante du Consulat, de nombreux élus et Bezonnais. À l'occasion de ce 60^e anniversaire du 17 octobre 1961, la maire de Bezons a rejoint, au milieu du pont, son homologue de Colombes, Patrick Chaimovitch et sa première adjointe, pour déposer une gerbe commune en mémoire des victimes. Cette commémoration a fait suite à la venue du chef de l'État, Emmanuel Macron, samedi 16 octobre, la veille, au pont de Bezons. Le Président a reconnu les faits commis ce jour-là « inexcusables pour la République ».



© JUSTIN GIBOREAU



© JUSTIN GIBOREAU

Ateliers e-parentalité : Bezons, un exemple national !

La médiatrice numérique de la Ville, Malika Bourguiba, était invitée vendredi 8 octobre à Poitiers pour témoigner des ateliers « Territoires numériques éducatifs » (TNE) auprès du Premier ministre et du ministre de l'Éducation nationale. Bezons est en effet une des premières communes en France à avoir mis en place l'été dernier ces ateliers, avec la participation de la Trousse à projets, dans les écoles Angela-Davis, Louise-Michel 2, Paul-Langevin et Karl-Marx. « Ce dispositif permet de lutter contre la fracture numérique, surtout après une pandémie qui a mis en grande difficulté les familles déjà vulnérables », a rappelé Malika Bourguiba, accompagnée d'une mère de famille ayant participé. En juin déjà, Bezons avait fait figure de modèle en la matière (voir BI n° 426). Pascal Beyria, conseiller municipal délégué aux centres sociaux (en photo) avait été interviewé dans le cadre d'un reportage réalisé par le ministère de l'Éducation nationale.

> Vidéo à retrouver sur le site de la Ville – rubrique *Enfance/Jeunesse*



Graines de jardiniers dans les résidences ABH

Mercredi 13 octobre, les petits jardiniers d'AB-Habitat se sont affairés au pied de leur immeuble pour planter fleurs et autres bulbes en prévision du printemps. Un moment convivial et éducatif, pour les enfants comme leurs parents !



Un nouvel abri à vélos pour MDB

La maire, Nessrine Menhaouara, et de nombreux élus, dont le conseiller municipal délégué aux mobilités douces, Dejan Krstic, ont inauguré samedi 16 octobre le nouveau local à vélos de l'association Mieux se déplacer à bicyclette. Près de 30 000 euros ont été investis par la municipalité pour créer ce local situé à côté de l'école Victor-Hugo, permettant le stockage d'une vingtaine de deux roues utilisés par l'association MDB, dans le cadre de sa vélo-école.





Rives, run... and sun pour une édition inoubliable

Comme un air de fête et de retour à la vie sportive normale, après l'annulation de l'an passé. Ils étaient 349 au départ du 5^e « Rives and run », dimanche 10 octobre, au parc Mandela, sous un soleil radieux, répartis sur 10 km, 5 km (marche ou course) et les courses enfants. Sans oublier les trois joëlettes. Mention à la belle organisation conjointe de la direction des sports et de l'USOB athlétisme, avec le concours des bénévoles, de la direction du cadre de vie et de la police municipale pour sécuriser l'événement entre le village-départ, les berges et la zone industrielle. Autre motif de satisfaction : le record de l'épreuve du 10 km est tombé : il est désormais détenu par Mouad Ouhmad (Franconville athlétisme Val-d'Oise) en 30'04".



Bezons mobilisée pour Octobre rose

Comme chaque année, la Ville a organisé des actions de sensibilisation au dépistage du cancer du sein, en partenariat avec la Ligue contre le cancer, le Centre de coordination des dépistages de cancer en Île-de-France et le Théâtre Paul-Eluard. Les femmes ont ainsi pu apprendre les gestes de l'autopalpation, au centre municipal de santé. (Vidéo à retrouver sur Instagram) 

Une dictée pour la bonne cause

Lundi 18 octobre, l'adjointe à la maire déléguée à l'éducation, Linda Da Silva et la conseillère municipale déléguée au handicap, Isabel De Bastos, étaient invitées à l'école élémentaire Marcel-Cachin pour lire aux élèves de deux classes de CM2 la dictée d'ELA. Rédigée cette année par Hervé Le Tellier, Prix Goncourt 2020, cette dictée a marqué le lancement de la campagne nationale ELA, l'association européenne contre les leucodystrophies. L'occasion pour les enseignants de sensibiliser les petits Bezonnais au handicap et aux valeurs de solidarité et de citoyenneté.



Bienvenue aux nouveaux Bezonnais

Les habitants du « Cœur de Ville » étaient conviés le 8 octobre à une cérémonie d'accueil à l'espace Elsa-Triolet-Aragon. Reçus par la maire, Nessrine Menhauara et son premier adjoint, Kevin Cuvillier ainsi que le promoteur du programme immobilier, les nouveaux Bezonnais ont pu échanger sur la sécurité, l'éducation, le cadre de vie et leur nouveau quotidien sur la commune. Une seconde cérémonie sera organisée le 9 novembre.



Bravo aux médaillés !

25 salariés du secteur privé ont été reçus en mairie, le 16 octobre, par Kevin Cuvillier, 1^{er} adjoint à la maire, pour la remise de la médaille du travail.





Environnement

À travers la ville



Les visiteurs de l'ancien cimetière déambulent, peut-être sans le savoir, en bordure d'une pelouse classée Natura 2000 et passent devant un hôtel à insectes. Zoom sur un lieu de recueillement et de préservation de la biodiversité, bichonné par les salariés de l'association d'insertion Halage.

La nature revit au cimetière

Herbes hautes et fleurs sauvages. Tel était le paysage de l'ancien cimetière, rue de la Paix, fin août. La Ville négligerait-elle l'entretien de cet espace public essentiel ? Au contraire : elle laisse la nature faire son œuvre, afin de favoriser, dans ses prairies fleuries - dont cette pelouse calcicole classée Natura 2000 - le retour spontané de la faune et la flore. L'entretien s'y réalise sans produits phytosanitaires. La loi Labbé l'impose aux communes depuis 2017. La technique employée par les huit salariés en insertion de l'association Halage se nomme gestion différenciée. Ils suivent les préconisations d'une société d'écologues, Ecoter. Les résultats sont visibles. *« Malgré les attaques de l'Homme à la nature, les plantes ont des capacités de*

résilience énormes, explique Sébastien Ferracci, encadrant technique et pédagogique chez Halage. *Un endroit comme le cimetière où les conditions sont réunies leur permet de se réfugier* ». Sur une année, dans les prairies, sont observées (sans être exhaustif) : jacinthes, muscaris, coquelicots, carottes et fenouils sauvages, orchidées (bouc et pyramidale), chardons.

Abris à hérissons et à chauves-souris à venir

Côté animaux, des hérissons, des chauves-souris voisines des caveaux, des sauterelles vertes, des abeilles charpentières ou encore l'œdipode (un criquet). *« Une fois par an, en octobre, Halage fauche les prairies et tond les allées secondaires afin*

d'accueillir les visiteurs au mieux pour la Toussaint », détaille Karine Gelper, la directrice des espaces verts de la Ville qui suit le travail de Halage. Cette étape permet d'avoir encore plus de biodiversité l'année suivante.

Un « totem » en bois a également fait son apparition sur un carré de pelouse fin juin. Il s'agit d'un hôtel à insectes conçu, là encore, par l'équipe de Halage, *« essentiellement à partir de matériaux de récupération »*, dévoile son coordinateur Jérin Prabakaran. Une manière écologique de recréer un habitat pour les insectes (coccinelles, abeilles et guêpes...). Des abris à hérissons verront le jour d'ici la fin de l'année. Des aménagements pour les chauves-souris sont aussi à l'étude. ■

P.H.

Les inventeurs de la « Goyardine » reposent en paix à Bezons

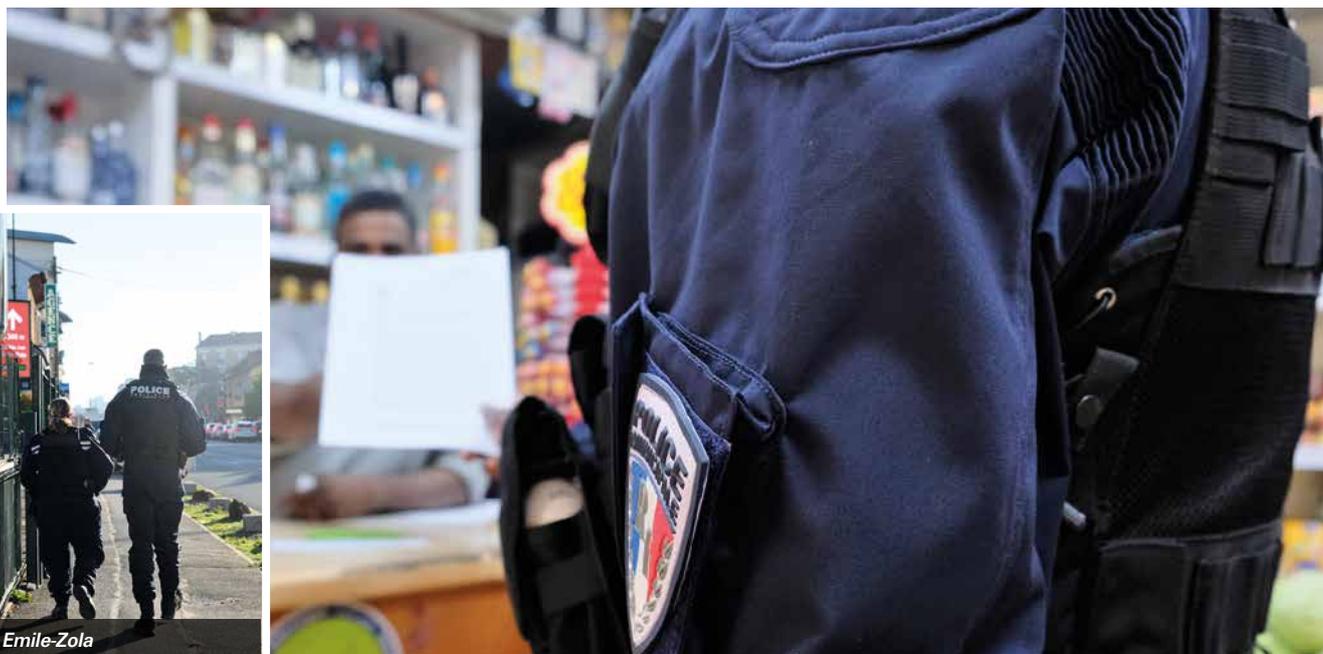
Le caveau de la famille Goyard, édifié à l'ancien cimetière, abrite les membres fondateurs de l'un des plus célèbres fabricants mondiaux de malles et bagages. L'innovant procédé de fabrication de la « Goyardine » est mis au point dans les nouveaux ateliers installés à Bezons par François Goyard (1828-1890), ancien apprenti très entreprenant et reprenneur d'une malleterie née en 1792. Son fils Edmond (1860-1937) donnera à cette toile à bagages, au motif à triple chevron caractéristique, une qualité de fabrication et un design qui lui assureront un succès durable. La « Goyardine » associe trois fibres végétales : le coton, le chanvre et le lin. Elle vaudra à la maison Goyard,

dont la boutique parisienne est depuis toujours rue Saint-Honoré, une renommée persistante dans l'univers du bagage de luxe. De père en fils toujours, Robert Goyard (1893-1979) pose un nouveau jalon de développement avec une toile non plus en deux mais en quatre tons de bruns, et un nouveau motif entrelaçant chevrons et bandes rectilignes. La qualité de tissage innovante rend la Goyardine apte à la fabrication de bagages pour avion. La maison Goyard est aujourd'hui implantée à Tokyo, Séoul, Londres, Boston, Shanghai et San Francisco. ■

D.L

À la suite de nombreuses plaintes, deux arrêtés municipaux ont été pris, à compter du 1^{er} novembre. L'un interdit la consommation d'alcool, de 15 h à 5 h, l'autre impose la fermeture de commerces, de 22 h à 6 h. Dans les deux cas, uniquement sur certains secteurs. Explications.

Troubles aux abords des commerces : la Maire prend des mesures



rue Emile-Zola

« Nous avons enregistré plusieurs plaintes pour des nuisances sonores, du stationnement anarchique, des hurlements, des rixes ou des rassemblements nocturnes, rappelle Agnielle Artheron, la directrice de la tranquillité publique. La maire utilise ses pouvoirs de police pour faire cesser ces troubles à l'ordre public. »

En cause, la plupart du temps, l'ouverture très tardive de certains commerces et les rassemblements à leurs abords. Le tout sous fond d'alcool. Un arrêté en interdisant la consommation a ainsi été pris, le 1^{er} novembre. Il concerne un nombre précis de secteurs, du lundi au dimanche, de 15 h à 5 h : la rue de Pontoise, l'avenue Gabriel-Péri, la rue des Frères-Bonneff, le parking rue des Frères-Bonneff, la rue Édouard-Vaillant, le square Yves-Morel, la rue Maurice-Berteaux, la rue Émile-Zola, la rue Jean-Jaurès, la rue Victor-Hugo, la rue Francis-de-Pressensé, le parking rue Villeneuve devant Carrefour contact, le parking communal rue Maurice-Berteaux et dans un rayon de 200 mètres autour des écoles. Ces restrictions n'incluent pas les terrasses de café, les débits de boissons et autres restaurants.

La police municipale contrôlera. Les contrevenants sont passibles d'une amende de 38 €. En cas de non-présentation d'un titre d'identité, ils pourraient être amenés au commissariat d'Argenteuil. Le second arrêté impose la fermeture des commerces de 22 h à 6 h, dans les rues de Pontoise, Édouard-Vaillant, Maurice-Berteaux, Émile-Zola, Jean-Jaurès et l'avenue Gabriel-Péri.

Amendes et fermeture administrative encourues

Les policiers municipaux se déplaceront en personne pour le notifier aux commerçants. Là encore, le texte ne concerne ni les terrasses de café, débits de boissons et restaurants. En cas de non-respect, une peine de 38 € est encourue. Si récidive, cela peut aller, en relation avec la préfecture, jusqu'à la fermeture administrative.

« Les arrêtés pourraient être levés si la situation évolue car ils sont limités dans le temps et l'espace. Mais l'heure est à la fermeté, insiste Agnielle Artheron. Par ailleurs, les Bezonnais doivent savoir qu'ils peuvent solliciter la police municipale pour tous types de troubles à l'ordre public. » ■

Pierrick Hamon

Le mot de l'élue



Gilles Rebagliato,

adjoint à la maire à la sécurité et à la tranquillité publique.

« Il était temps de remédier à ces nuisances diverses liées à de la consommation d'alcool et à ces commerces qui génèrent des regroupements aux heures tardives, voire très tardives, parfois en pied d'immeuble. C'est toujours pénible pour les habitants d'avoir à subir des cris, des bagarres. Cela crée un sentiment d'insécurité. J'ai vu les mêmes situations dans des villes réputées des Hauts-de-Seine. Ce n'est donc pas une question de standing mais cela ne renvoie pas une image positive de Bezons. Nous n'avons pas voulu généraliser à l'ensemble de la ville mais traiter le problème là où il existe. Les horaires de ces arrêtés, sectorisés, sont adaptés, notamment pour éviter, aux heures de sortie d'école, la consommation d'alcool à proximité. Cela permettra aussi de rendre la ville plus propre. En somme, d'abord la police municipale fera de la pédagogie mais, très rapidement, elle sanctionnera en cas d'abus. Cette verbalisation a pour but d'être dissuasive. »



À travers la ville

Éducation

Deux repas sans viande par semaine et plus de bio à la cantine, le tout validé par une diététicienne. Avec 2 600 repas servis en moyenne chaque jour, la cuisine centrale prête une attention particulière au déjeuner et au goûter des petits Bezonnais.

Du nouveau dans les assiettes des enfants !

Les brocolis, les blettes et les salsifis... Beurk ? Pas à la cantine de Bezons ! « Nous allons les cuisiner en gratin ou accompagnés de riz », raconte Jacques Nedel. Le responsable de la cuisine centrale sait faire preuve d'originalité pour rendre les repas des petits Bezonnais attractifs. « Pendant la semaine du goût en octobre, nous avons ajouté des épices exotiques dans les plats, du beurre de cacahuète dans les sauces, par exemple. C'est aussi notre mission de participer à la découverte des saveurs », poursuit-il. Autre défi pour le cuisinier municipal : la composition d'un deuxième menu sans viande depuis la rentrée. « Je remplace la viande par des œufs ou des légumineuses. Après la sauce bolognaise à base de lentilles, les enfants pourront découvrir le hachis parmentier végétal en novembre », annonce-t-il. Fait maison, bien-sûr ! Comme les potages, les sauces, les salades de crudités ou encore les sautés de viande à la cuisine centrale.

Des menus variés et équilibrés

La Ville a également recours à une diététicienne depuis cet été. Son rôle ? « Établir un plan respectueux de l'équilibre alimentaire et ajuster les menus pour garantir l'apport en calcium et en

protéines suffisant », explique Annaïck Ronarch. La diététicienne s'assure aussi de la saisonnalité des fruits et crudités, de la variété des ingrédients, de la diversité des couleurs et des textures dans l'assiette. « Je vais vérifier que l'équilibre alimentaire du goûter soit aussi respecté ». Celui-ci a d'ailleurs évolué depuis la rentrée. « Il comporte désormais 3 éléments au lieu de 2 », précise Jacques Nedel. La municipalité a également fait le choix d'offrir ce goûter aux élèves inscrits à l'étude surveillée, soit plus de 600 enfants concernés.

Plus de bio et moins de gaspillage

La cuisine centrale a aussi travaillé, cette année, à intégrer davantage de bio dans ses assiettes. « En un an, nous avons réussi à atteindre les 20 % réglementaires », souligne Jacques Nedel. La Ville souhaite aller encore plus loin en 2022. « Nous allons proposer du pain bio deux fois par semaine, une viande bio, du miel sans glucose ou encore des viandes et fromages labellisés ». L'autre enjeu sera de mieux lutter contre le gaspillage alimentaire. L'installation de tables de tri dans les cantines, l'an prochain, y contribuera. ■

Laëtitia Delouche



NOUVEAU : une commission restauration scolaire

La Ville a mis en place une commission restauration scolaire. Composée d'élus, des services et de représentants de parents d'élèves, elle s'est réunie pour la première fois le 13 octobre. Cette rencontre a permis de présenter le rôle de la cuisine centrale, dans l'éducation au goût et l'équilibre alimentaire (élaboration des menus...) notamment. À la suite de cette commission, les représentants de parents d'élèves seront invités à visiter la cuisine centrale et à être présents sur le temps de déjeuner des enfants.

➕ d'infos : les menus des cantines sont disponibles sur le site Internet (ville-bezons.fr) et l'application de la Ville, « Bezons futée ».



Mis en place en avril dernier, le Relais petite enfance Pauline-Kergomard a désormais un équipement flambant neuf au 7, rue Maurice-Berteaux. Inauguré le 17 novembre, il proposera une journée « portes ouvertes » aux assistant-es maternel-les et aux parents samedi 20 novembre.

Relais petite enfance : un nouveau lieu pour les « ass'mat »

Laurence, Yamina, Kheira et Djedjiga en sont déjà des habituées. « On l'attendait avec impatience », confient-elles à l'unanimité. « Avant, nous n'avions pas de lieu pour nous retrouver avec les enfants et partager nos expériences, à part le square Grimaud, à côté ». Plusieurs matinées par semaine, les assistant-es maternel-les (AM) peuvent dorénavant profiter d'un temps au Relais petite enfance (ex-RAM). Dans la bonne humeur, bien-sûr ! Cabane, dînette en bois, jeux d'éveil, de motricité et surtout piscine à balles... Le nouvel équipement municipal fait aussi le paradis des petits. « C'est l'occasion pour les enfants, notamment les plus timides, d'être au contact d'autres petits, en vue de la maternelle », explique Catherine Coret. La responsable du RPE propose aussi des actions à destination des professionnel-les de l'accueil individuel. « Ce sera le cas le 19 novembre avec une représentation de théâtre forum sur le rapport avec les parents ». Elle est également là pour accompagner les assistant-es maternel-les dans leur

pratique professionnelle, « pour obtenir un agrément, par exemple. »

... et les (futurs) parents

Même chose pour les familles se posant des questions sur les accueils petite enfance existants sur la ville. Le RPE se tient à leur disposition. « L'hiver dernier, nous étions sans mode de garde pour notre fille, raconte Lily. Nous venions d'arriver à Bezons et nous ne savions pas vers qui nous tourner. Heureusement, Catherine nous a reçus et aidés dans nos recherches ainsi qu'à l'élaboration du contrat avec notre assistante maternelle », poursuit la maman de Talia, 14 mois. Horaires, salaire, indemnité d'entretien, congés... Beaucoup de familles ignorent les démarches à effectuer lors de l'embauche d'une AM, ni les aides auxquelles elles peuvent prétendre. « Je ne savais pas que nous pouvions bénéficier d'une aide de la Caisse d'allocations familiales ni d'un crédit d'impôt », confie Lily. Je pensais que nous n'aurions pas les moyens d'embaucher une AM et finalement, ça été possible, avec un budget quasi identique que pour la crèche. » ■

Laëtitia Delouche

Bientôt une crèche au Cœur de ville !

Une crèche privée « Les petites canailles » ouvrira ses portes dans le quartier du Cœur de Ville, face à la mairie, au printemps 2022. Elle permettra d'accueillir 20 nouveaux berceaux sur la commune.



► « A bras ouverts », théâtre-forum (à destination des assistant-es maternel-les uniquement)

Vendredi 19 novembre, à partir de 19 h 30, à l'espace Elsa-Triolet-Aragon

► Portes ouvertes du Relais petite enfance

Samedi 20 novembre, de 10 h à 16 h
Inscription en ligne sur le site Internet de la ville : ville-bezons.fr ou par sms au tel. 06 10 83 39 70.
7, rue Maurice-Berteaux

En bref

Bus Entre Seine : donnez votre avis !

Dans le cadre de son projet d'aménagement du Bus Entre Seine, Île-de-France Mobilités mène une enquête publique, du 6 novembre au 11 décembre. Ce projet vise à améliorer les déplacements des voyageurs avec la création de voies dédiées aux bus et d'un itinéraire cyclable continu entre

les villes de Bezons, Argenteuil, Sartrouville et Corneilles-en-Parisis. Un registre sera mis à disposition à l'accueil de l'hôtel de ville pour donner son avis. Un commissaire enquêteur tiendra, par ailleurs, une permanence en mairie, le 10 novembre, de 13 h 30 à 16 h, le 24 novembre, de 9 h à 12 h et le 3 décembre, de 13 h 30 à 16 h.

► www.bus-entre-seine.fr

TOUTES LES ACTUS DE LA VILLE
dans votre poche !

@villedebezons



la ville pour tous



bezons

Une ville attractive, aux côtés de ses entreprises

Riche de 3 500 entreprises, Bezons constitue un bassin économique d'avenir, où PME comme start-up côtoient leaders mondiaux. « *Bezons soutient l'entrepreneuriat* ». C'est le message fort adressé aux acteurs économiques locaux, par la maire de Bezons lors de la première rencontre interprofessionnelle le 21 octobre. Des synergies ont déjà pu voir le jour. La municipalité souhaite aller plus loin. En se dotant d'un comité chargé du développement économique, elle veut définir une stratégie s'appuyant sur les atouts de Bezons. Et ils sont nombreux. Porte d'entrée du Val-d'Oise, notre ville peut aussi compter, au-delà de sa position géographique stratégique, sur de précieux

partenaires. Parmi eux, la Chambre de commerce et d'industrie du Val-d'Oise, acteur incontournable dans l'accompagnement des entrepreneurs, la pépinière d'entreprises, avec ses « pépites » innovantes et les commerçants de Bezons, pierre angulaire de la vitalité de l'économie bezonnaise.

Si ce dynamisme économique local contribue à l'attractivité de Bezons, il est essentiel dans la création d'emplois pour notre population et de richesse pour notre collectivité. L'ouverture des premiers commerces du Cœur de Ville - 41 attendus à terme - préfigure une ville en pleine mutation, toujours plus attractive, soucieuse et fière de ses entreprises.

Laëtitia Delouche





Cœur de Ville : les commerces s'ouvrent aux Bezonnais !

A l'image de l'hypermarché Carrefour Market qui a ouvert ses portes fin septembre, d'autres enseignes vont lever le rideau ces prochaines semaines. Le conseil municipal, mardi 26 octobre, a présenté en détails le calendrier prévisionnel d'ouverture des 41 commerces attendus sur ce nouveau quartier.



Ouverts :

Body Minute (institut de beauté), Booker Pub (bar), Carrefour Market (hypermarché), Instant Gourmand (boulangerie), Jeff de Bruges (chocolaterie), Krys (opticien), Pharmacie, Fils du boucher (boucherie), Saga des marques (vêtements)

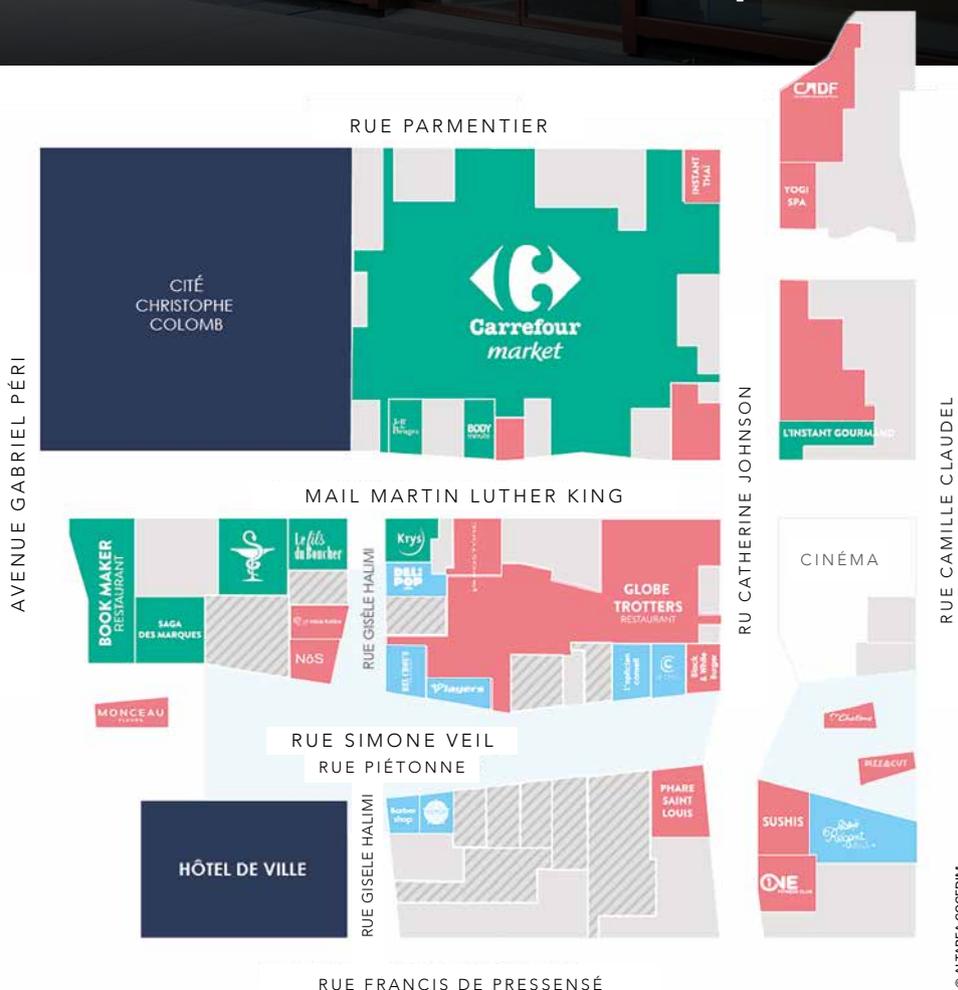


Ouverture prochaine :

Black&White Burger (restaurant), Centre médico-dentaire, Globe Trotters (restaurant), Instant Thai (restaurant), Le Phare St-Louis (crêperie), Monceau fleurs (fleuriste), One fitness club (salle de sport), Sushis (restaurant), Yogi Spa (centre de beauté & détente)



Ouverture début 2022



Carrefour Market : à vos caddies !

Accessible par le mail Martin-Luther-King ou par la rue Parmentier, le nouvel hypermarché a ouvert ses portes le 29 septembre. D'une surface de 2 950 m², l'enseigne propose à l'entrée un rayon traiteur japonais et italien, un espace saladerie pour composer ses mélanges soi-même. Carrefour Market dispose également d'un grand espace primeurs, une boucherie-charcuterie, une poissonnerie ainsi qu'un rayon Bio.

► **À savoir :** l'hypermarché pratique « l'heure silencieuse » tous les jours, de 16 h à 17 h. Ce créneau permet aux personnes atteintes de troubles autistiques de venir effectuer leurs achats, dans un cadre lumineux et sonore adapté.



de gauche à droite : Pierre Kuchly (CCI du Val-d'Oise), Rachid Temal (sénateur), Nessrine Menhaouara (maire de Bezons), Adrien Allard (sous-préfet à la relance du Val-d'Oise), Philippe Ecran (ADPAVAB) et Patrick Boisseau (comité de développement économique)

© MATTHEU WUNOZ

Une Ville investie pour l'entrepreneuriat



**4 questions
à Nessrine
Menhaouara,
maire de Bezons.**

**Vous avez réuni
en octobre,
avec le comité**

de développement économique de la ville, pour la 1^{re} fois, les acteurs du monde de l'entreprise. Quel était l'objectif de cette rencontre ?

D'abord leur exprimer mon soutien, surtout après cette crise sanitaire. Cette rencontre a permis de créer du lien entre les dirigeants. Ces synergies sont nécessaires pour réfléchir ensemble à une dynamique commune. Rappelons que ces entreprises participent au financement de notre service public. Cela représente chaque année plus de 17 millions d'euros.

Quels sont les moyens dont dispose la Ville pour inciter les entreprises à rester et/ou s'installer sur le territoire ?

Nous avons les moyens de travailler sur notre attractivité grâce à notre politique d'aménagement et nos investissements en matière de propreté et de sécurité notamment. Plus nous donnerons l'image d'une ville attractive et dynamique, plus cela incitera des entreprises à s'installer sur notre

territoire. J'ai aussi proposé de mettre en place un comité en charge du développement économique (voir ci-dessous), pour nous aider dans notre stratégie de valorisation du territoire. Je souhaite que cette instance facilite le lien avec l'ensemble des acteurs de la vie économique et accompagne nos entreprises.

Les travaux Atenor, en entrée de ville, sont terminés, pour la première phase. Quelles perspectives avez-vous pour ce nouvel immeuble de bureaux ?

Avec la crise sanitaire, le développement du télétravail a beaucoup impacté les entreprises de bureaux. Néanmoins, nous avons une opportunité à saisir en encourageant ces sociétés à s'installer près des lieux d'habitation des salariés. Nous avons aussi une autre carte à jouer, avec la possibilité d'accueillir une administration centrale sur ce site. Cela contribuerait à faire vivre notre ville et nos commerces. J'ai eu l'occasion d'en parler avec le Préfet. C'est aujourd'hui un dossier à suivre.

Les premiers commerces du Cœur de Ville ouvrent leurs portes. Au total, 41 commerces sont prévus dans ce nouvel éco-quartier. Qu'en attendez-vous ?

La crise sanitaire a aussi mis en difficulté ce projet. La livraison à domicile et les achats sur Internet, encouragés durant les

confinements, ont modifié les habitudes de consommation. Toutefois, nous accompagnons au mieux l'aménageur et le promoteur pour que ce nouveau quartier prenne son essor dans les meilleures conditions d'ici le début de 2022. En travaillant sur la question du stationnement, de la sécurisation et de la diversité commerciale, j'espère que nous répondrons aux besoins de notre population et que les Bezonnais seront contents de venir faire leurs courses ici !

Propos recueillis
par Laëtitia Delouche

UN COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EN APPUI

Composé d'acteurs économiques, d'élus et de personnalités locales, ce comité se veut l'interface entre le monde de l'entrepreneuriat et les services publics. Ses missions ? Dresser un recensement complet des entreprises du territoire, identifier les problématiques pouvant relever du champ d'intervention de la mairie, créer des synergies et valoriser leur activité. Ce comité accompagnera également la Ville sur les stratégies à mettre en œuvre pour conforter Bezons en tant que bassin économique d'avenir.



Créée en 2014, la structure héberge et accompagne 19 entreprises au quotidien. Pour certaines bien installées, pour d'autres naissantes, elles participent toutes, à leur façon, à la vitalité de l'économie bezonnaise.

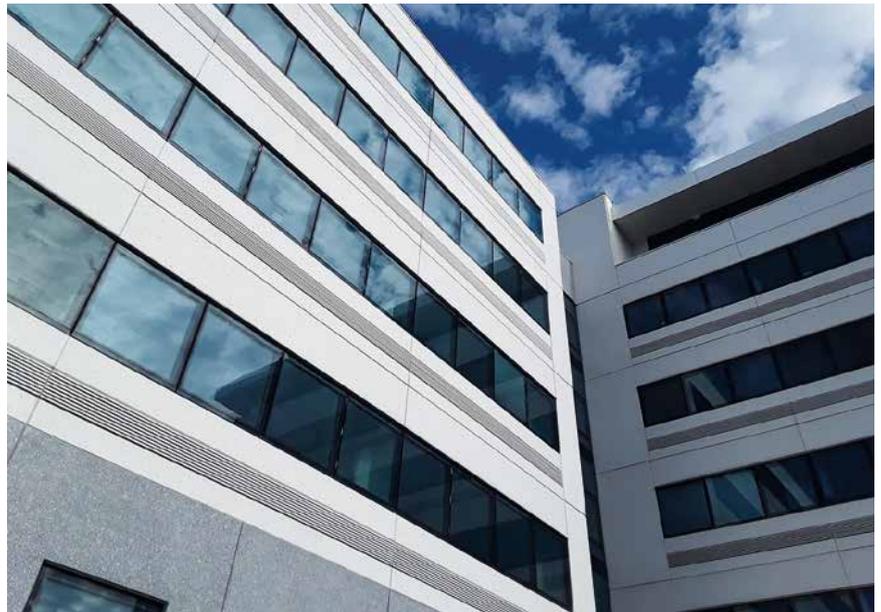
La pépinière d'entreprises « pouponne » les réussites de demain

31 bureaux, 19 entreprises, 240 emplois équivalent temps plein et 3 ateliers de petite production. Voilà, à première vue, comment dépeindre la pépinière bezonnaise située rue Michel-Carré... Mais ces données brutes ne suffisent pas à résumer l'impact de ce projet lancé en 2014 par la Communauté d'agglomération Argenteuil-Bezons (et porté depuis par la communauté d'agglomération Saint-Germain Boucles de Seine). « *En accompagnant les entrepreneurs via des formations collectives, en leur apportant de la visibilité, en les intégrant dans le maillage économique local, nous permettons à ces jeunes entreprises de monter en puissance et de créer une activité durable* », explique Anouk Lucas, directrice de la structure.

Et parmi ces « pépites », certaines sont déjà sur le chemin de la réussite et de la rentabilité. À l'image de SoWell, une application dédiée aux gardiens d'immeubles pour faire remonter des informations vitales (bâtiment, sécurité, propreté) vers les bailleurs sociaux, créée en 2017. « *Ou encore de Future Elec, une société spécialisée dans l'installation électrique et domotique, installée à Bezons depuis 2020 et qui, depuis, a recruté trois personnes* », poursuit Anouk Lucas.

« Un chemin vers une croissance sécurisée »

Autre approche : l'hôtel d'entreprises, c'est-à-dire la fourniture de bureaux. Une solution retenue par Adanev, créée à Sartrouville mais



qui a fait le choix de rejoindre l'écosystème bezonnais en 2020. Cette société, spécialisée dans le transport de personnes en région parisienne et province, pèse aujourd'hui 180 salariés, essentiellement des chauffeurs. « *D'autres structures ne sont pas encore à maturité, mais nous rejoindre est un chemin vers une croissance sécurisée, pas à pas* », assure la directrice de la pépinière. À ce sujet, plusieurs bureaux pourraient se libérer dans les semaines à venir, le site affichant pour le moment un taux d'occupation de 100 %. « *Nous avons vocation à rester une*

pépinière dédiée aux jeunes entreprises innovantes ou celles en cours de création. Ce dispositif de développement économique de la communauté d'agglomération est au service des porteurs de projets. Il vise à créer des emplois durables sur le territoire dans des secteurs d'activités innovants », conclut Anouk Lucas, qui tient à optimiser les chances de réussite de ces jeunes pousses pleines de sève. ■

Pierre Tourtois

Développer local, avec l'ACDB



Paula Ferreira, adjointe à la maire déléguée à l'activité et l'attractivité commerciale, entourée de Tony Ramos et des commerçants de l'ACDB (juin 2021)

L'Association des commerçants de Bezons (ACDB) – 55 adhérents – se relève doucement, après un an et demi de crise sanitaire. « *Les consommateurs ont adopté de nouvelles habitudes, en achetant sur Internet ou en privilégiant les grandes surfaces notamment. Nous n'avons pas tous retrouvé notre clientèle mais nous ne décourageons pas. Bezons est une ville où il fait bon vivre et nous nous entraisons entre commerçants* », confie Tony Ramos. Avec l'arrivée de nouveaux Bezonnais au « Coeur de ville », le président de l'association est justement « *curieux de voir l'impact sur l'activité des commerces du centre-ville* ». En attendant, l'ACDB poursuit ses opérations tant appréciées des habitants pour inciter à consommer local. « *À Noël, nous proposerons des tickets à gratter et des bons d'achats, comme nous l'avons fait en juin dernier, à l'annonce de la réouverture des commerces* », annonce-t-il déjà. Le tout accompagné de jolies vitrines décorées de la célèbre mascotte nounours de l'association ! ■

L.D.



Partenaire incontournable de la Ville dans le développement économique du territoire, la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) du Val-d'Oise accompagne les créateurs d'entreprise dans leur projet. Comment monter sa boîte à Bezons ? Quels sont les atouts et les faiblesses de la ville dans la compétition économique ? Les réponses de Pierre Kuchly, son président.

« Bezons est un territoire d'avenir »



Quel parcours avec la CCI conseillez-vous aux Bezonnais-es tenté-es par la création d'une entreprise ?

De la « Soirée des créateurs » au stage « 5 jours pour entreprendre », la CCI du Val-d'Oise propose de très nombreux dispositifs de formation et d'accompagnement aux créateurs d'entreprise. Il ne faut pas tout attendre d'elle. Un projet d'entreprise est d'abord une idée. Il faut prendre le temps de la mûrir. La passion ne suffit pas. Une entreprise doit répondre aux besoins de clients.

Quelle est la première des choses à faire ensuite ?

Le contact avec les conseillers à la création d'entreprise de la CCI permettra de construire le parcours le mieux adapté à la situation du créateur. Il pourra être accompagné dans la réalisation d'une étude de marché, la

préparation du business plan, le choix de la structure juridique en fonction du projet porté et l'identification des sources de financement.

Y a-t-il un risque de se faire dérober son idée ?

Absolument pas ! Les conseillers de la CCI sont tenus au secret professionnel. Il ne s'agit pas pour eux de piquer une bonne idée mais de comprendre et d'analyser le projet et les motivations de la personne qui veut créer une entreprise. L'objectif est de l'aider à structurer son projet, faire le tour des problèmes à résoudre. Le conseiller à la création mettra également en relation avec les réseaux nécessaires, comme le « Réseau Entreprendre Val-d'Oise » ou « Initiative 95 ».

L'action du conseiller est-elle limitée dans le temps ?

Les échanges avec le conseiller sont réguliers. Les premières années sont décisives. Si la création se fait, que l'entreprise fonctionne et grandit, de nouveaux besoins d'accompagnement pourront apparaître. Si le créateur devenu chef d'entreprise sollicite la CCI, nous serons toujours à ses côtés.

Quels sont les atouts de Bezons ?

Bezons n'est qu'à un quart d'heure de Paris, tout en étant proche des zones d'activités de Cergy-Pontoise. Tramway, accès autoroutier, la Seine et le port fluvio-maritime de Gennevilliers... La ville est très bien desservie. Bezons est un territoire d'avenir.

La géographie et les transports sont-ils ses seuls points forts ?

Bezons souffre encore d'un déficit d'image. Pourtant, la ville a beaucoup changé, positivement. De nombreux investissements ont été réalisés. Qu'il s'agisse d'activités tertiaires ou industrielles, Bezons accueille aujourd'hui des « pépites », des entreprises leader dans leur domaine.

Bezons accueille aujourd'hui des « pépites », des entreprises leader dans leur domaine

Vous appelez les entreprises à travailler davantage en réseau...

Le salon professionnel Effervescence 95 - plus de 200 entreprises participantes cette année - est né à Bezons. Paradoxalement, les entreprises bezonnaises sont aujourd'hui sous-représentées dans l'Association pour le développement des parcs d'activité des villes d'Argenteuil et de Bezons qui l'a créé. Il y a pourtant beaucoup à gagner à développer ensemble des activités connexes entre entreprises locales.

Une entreprise est d'abord une idée

Grâce à sa grand-mère et sa maman, Sébastien Machado s'est pris de passion pour le pain artisanal dans le fournil d'une boulangerie de campagne. Directeur d'exploitation, le Bezonnais est devenu associé de La Grande Boulangerie de Paris : plusieurs dizaines de milliers de pains frais chaque jour !



Sébastien Machado, Du bon pain pour tous, en quantité industrielle

© MATHIEU MUNOZ

« **Q**uand on m'a proposé de travailler au Plaza Athénée, mon père, chauffeur de taxi, m'a expliqué que c'était une adresse prestigieuse. Je ne savais pas. » Sébastien Machado en rit encore. L'ancien élève de l'école Ferrandi et des Grands Moulins de Paris, où il a appris la boulangerie, n'a jamais eu besoin de déposer un CV pour trouver du travail. Les recommandations de ses professeurs, de ses patrons et collègues ont toujours suffi. De Paris à la Côte d'Azur, de prestigieux restaurants étoilés l'ont employé. « Mes profs me disaient : tu n'as pas à nous dire merci Sébastien. C'est le fruit de ton travail. Peu importe pour qui tu travailles, sois exemplaire et saisis les occasions de progresser. » Sébastien Machado a tout de même déposé une fois un CV, à Bezons, à la Grande Boulangerie de Paris (LGBP). Une boulangerie aux méthodes artisanales mais au volume de production

industrielle, située dans la zone d'activités ouest de Bezons. « J'avais un emploi. Je voulais faire des extras. Je venais surtout pour avancer et apprendre de nouvelles méthodes. » Pascal Vandermaesen et Patrick Chassagne, « deux personnes formidables », venaient de reprendre l'entreprise, alors en difficulté. Ils lui ont proposé, à 28 ans, de devenir chef de production. S'est ensuivi un travail acharné, le jour, la nuit, en fonction des besoins. « Pour se faire respecter par des collaborateurs dans la boîte depuis 20 ans, l'exemplarité et l'honnêteté étaient essentielles. » Elles restent au cœur de sa manière de diriger. Il rend hommage à son épouse, « une femme exceptionnelle qui comprend mes contraintes. »

Produire un pain de qualité avec des circuits courts

LGBP emploie aujourd'hui au total 35 personnes. Elle produit

du pain frais à destination de la restauration collective et de professionnels. L'obsession de Sébastien Machado ? Produire un pain de qualité, sain, avec des circuits courts tant pour les approvisionnements que pour les livraisons. La farine exclusivement estampillée « Label Rouge » provient du blé cultivé par 62 agriculteurs franciliens pour la minoterie Soufflet dans l'Essonne. « Le bien manger pour tous est une chose très importante pour moi. La farine au lin Bleu-Blanc-Cœur, naturellement riche en oméga 3, bénéfiques pour la santé, est dans nos pains dès l'entrée de gamme. Nous utilisons un levain de fabrication maison et une fermentation lente pour les saveurs. » Élève dissipé au collège - il n'en tire aucune gloire - Sébastien Machado n'en a pas moins obtenu son bac pro boulangerie avec mention et un brevet de maîtrise en cours du soir. « Si tu ne travailles pas sérieusement, tu ne vivras jamais

ta vie. Il faut apprendre sans cesse, progresser. Il ne faut pas se contenter de travailler pour vivre. Le travail te le rend toujours. » À LGBP, aussitôt la fabrication réorganisée, il s'est intéressé à

« Sois exemplaire et saisis les occasions de progresser. »

la logistique et aux livraisons pour améliorer la qualité. « Au bout de trois ans, j'ai eu envie de créer mon affaire et de capitaliser mon investissement personnel, mon travail. » Les repreneurs de LGBP ne l'ont pas laissé partir. Il est devenu associé. Sa devise ? « Trouvez un métier que vous aimez, vous serez bien. »

Dominique Laurent

Du 18 au 22 octobre, six classes de l'école élémentaire Paul-Vaillant-Couturier ont vécu au rythme dansé de « Gommelette », un parcours artistique mêlant ateliers, spectacles et conférence, en partenariat avec le Théâtre Paul-Eluard.



© JUSTIN GIBOREAU

« Gommelette » danse à l'école PVC

« **E**st-ce que tout le monde a un corps ? » Un « oui » massif des enfants résonne dans le gymnase PVC. « Alors c'est formidable ! On peut tous être danseurs » leur répond Teilo Troncy, de la compagnie Jeanne Simone. C'est sur ces mots qu'a débuté la semaine artistique des écoliers de PVC. Lundi 18 octobre, deux classes de CP ont ouvert le bal avec un premier atelier. Au travers d'exercices corporels, de déplacements dans l'espace, les élèves se sont préparés à recevoir la représentation prévue le lendemain dans leur salle de cours : le solo « Gommelette ». Danse de gestes et de mots du quotidien, ce spectacle a pour objectif d'apporter aux élèves un regard différent sur leur classe. Les danseurs s'amuse avec le lieu, les tables, les chaises, le tableau et les bruits familiers. Ils se jouent des usages et de leur fonction, ouvrant le champ à la poésie et à toutes les rêveries possibles. Au total,

six classes de CP, CE1 et CM2 sont entrées dans la danse. Au fil de la semaine, chacune a bénéficié de deux ateliers. Le second fait suite au solo « Gommelette », entraînant les enfants à danser et à prendre possession de leur salle de cours différemment.

Un autre regard sur la salle de classe

Ce projet porté par le TPE, en partenariat avec le réseau « Escapes danse » est mené par deux danseurs, Teilo Troncy et Emma Carpe. « Depuis plusieurs années, explique Mme Hamichi, directrice de l'établissement scolaire, nous mettons en place des projets pédagogiques avec le TPE. Le mouvement du corps dans l'espace fait partie des compétences que nous devons développer. Nous avons estimé plus pertinent de travailler avec des professionnels. La proposition de cette

compagnie qui anime des ateliers et danse dans la salle de classe, apporte aux élèves un autre regard sur leur environnement quotidien. » « Gommelette » n'a pas laissé en reste l'équipe pédagogique qui a pu suivre une conférence dansée. Pendant deux heures, les artistes ont proposé une version courte de « Gommelette ». Ils ont partagé les fondamentaux chorégraphiques de leur approche et apporté des outils pédagogiques. La semaine s'est achevée avec la représentation de « À l'Envers de l'endroit », une création chorégraphique des deux danseurs, dédiée aux élèves et à leurs parents. Cette déambulation a invité les participants à investir les lieux familiers du groupe scolaire pour y observer, ensemble, les espaces sous un angle poétique et ludique. ■

C.H.



Depuis la rentrée, la Ville propose des ateliers d'expression artistique et de réflexion ouverts à tous, à l'École municipale de musique et de danse. Chaque samedi matin, Sophie Chappel invite à s'interroger sur « La place de l'homme dans la nature », d'une manière ludique, artistique et revigorante.

Penser, s'exprimer... Lâcher prise !



Ici la mer, plus loin la forêt, plus loin encore un champ fleuri... Passant de tapis en tapis, petits et grands se promènent d'un monde à l'autre s'imaginant sauter dans l'eau, respirer le parfum des fleurs, écouter le bruissement des arbres... Tous les sens et les émotions sont en alerte! « J'invite les participants à s'exprimer, à s'interroger, à chanter, à danser à partir d'une question sur le thème de la place de l'homme dans la nature, fil rouge de cette année. On joue avec son corps, sa voix, son imagination et sa sensibilité... On lâche prise et on se fait plaisir », explique Sophie Chappel, la chargée de mission « art-philosophie » de la Ville. Diplômée en musicologie, en art-thérapie et en philosophie pour enfants, elle propose chaque semaine, trois séances d'une heure : l'une pour les petits âgés de 5/7 ans et leurs parents, une autre pour les 8/11 ans et une troisième pour les adolescents en alternance avec les adultes. Pour les parents, ce temps est l'occasion de partager un bon moment avec leur enfant. « Non seulement, je

joue avec mon fils mais j'apprends des choses », confie le papa de Zyed, 5 ans et demi.

« La philosophie, c'est vraiment sympa »

Chaque semaine, une question différente est posée. Ce matin-là : « les arbres ont-ils toujours existé sur la planète ? » Une fois que chacun a donné son avis, Sophie Chappel apporte des réponses, livres à l'appui. Puis place aux jeux artistiques. Dans cette bulle de joie et de bienveillance, les corps s'animent pour devenir algues. Puis s'ensuit une promenade en forêt sur une musique rythmée, en chantant et en mimant tour à tour les animaux qui peuplent les lieux : perroquets, serpents, cacatoès... « Cela me fait du bien de jouer, confie la maman de Janna, 6 ans. On s'amuse tout en réfléchissant et se posant des questions sur la vie. Ça nous ouvre l'esprit. Dans le monde actuel, c'est important. » Et comme l'explique Sophie Chappel, « en s'appuyant sur des discussions, des jeux

musicaux, des chants, de la danse, les enfants développent leur vocabulaire et des aptitudes à la réflexion critique. Ils acquièrent une confiance en soi et une capacité d'écoute. » En se questionnant et en s'enrichissant des arguments des autres, petits et grands... philosophent. « Ce mot peut faire peur mais la philosophie c'est vraiment sympa ! » conclut la maman de Janna. ■

C.H.

Ces ateliers sont gratuits et se déroulent le samedi matin à l'École municipale de musique et de danse :

- De 9 h à 10 h pour les 5 - 7 ans accompagnés de leurs parents
- De 10 h à 11 h pour les 8 - 11 ans
- De 11 h à 12 h 30 pour les adolescents (1 fois tous les 15 jours)
- De 11 h à 12 h 30 pour les adultes (1 fois tous les 15 jours)

► **Informations & inscriptions :**
s.chappel@mairie-bezons.fr

Rires aux éclats, crises de colère ou cascades de larmes... Les émotions seront au cœur de « l'Enfance des livres », un moment fort dédié aux petits lecteurs, organisé du 6 au 20 novembre par la médiathèque Maupassant.

Émotions, mode d'emploi !



3 questions à Rafika Zebdi

La psychologue clinicienne et psychothérapeute en thérapie comportementale et cognitive présentera et dédicacera, le 13 novembre, à 16 h, son livre coécrit avec la neuropsychologue Eve Plateau « Mon grand cahier des émotions », aux éditions Solar. Un ouvrage pratique, facile d'accès et ludique pour aider à apprivoiser les émotions des enfants en famille.

En quoi votre livre est-il original ?

Nous proposons des exercices à la fois pour les enfants et pour les parents, à pratiquer chacun de son côté ou ensemble. Au travers d'astuces, de quiz, d'histoires, de tutos... Le programme est construit de manière progressive afin que la famille puisse acquérir toutes les bases indispensables à la pratique de la pleine conscience. Ces outils s'appuient sur les avancées récentes de la recherche. Nous les utilisons dans notre pratique professionnelle et

ils donnent de bons résultats pour les 3-10 ans.

Qu'apporte la pratique de la pleine conscience ?

Pratiquer des exercices de pleine conscience consiste à se connecter avec le moment présent en recentrant son attention sur les émotions et les sensations dans le corps. C'est un moyen efficace pour apprendre à mieux vivre les émotions.



Comment imaginez-vous cette conférence ?

Je vais expliquer comment les familles peuvent introduire la pleine conscience dans leurs habitudes et leur quotidien. Ce sera ma première conférence autour de cet ouvrage et je suis heureuse qu'elle se déroule à Bezons, ville où j'ai grandi et à laquelle je suis attachée. Je suis venue à la médiathèque comme lectrice. J'y reviens en tant qu'auteure, c'est tout un symbole.

Propos recueillis par Catherine Haegeman



LE LIVRE DU MOIS

« Les livres, c'est bon pour les bébés »

de Marie Bonnafé

Livres et bébés ne feraient pas bon ménage ? « *Ils risquent de les abîmer, ils ne s'y intéressent pas* » entend-on souvent. Loin des idées reçues, cet ouvrage expose les bienfaits des livres pour les tout-petits. Observez-les ! Ils manipulent les livres, écoutent des histoires adaptées à leur âge, regardent les images...

Par leurs mimiques, leurs façons de les feuilleter en tous sens, les bébés témoignent de leur intérêt, avant même de savoir parler. Toutefois pour l'auteure, Marie Bonnafé, psychiatre et psychanalyste, il n'est pas question non plus d'apprentissage précoce. Simplement de partager des moments de plaisir, tout en développant leur langage et leur imaginaire.



En novembre, à Maupassant

Spécial « Enfance des livres »

► Conférence/dédicace

Samedi 13, à 16 h
Rencontre avec Rafika Zebdi et Eve Plateau autour de leur livre « *Mon grand cahier des émotions* ». La conférence sera suivie d'une vente-dédicace.
Public adulte.

► Spectacles

• **Samedi 6**, à 10 h 15 et 11 h 15
« *Zille, zaille, zouille, les émotions de Pipelette la chaussette* »
Par Sandrine Clain, conteuse et marionnettiste et Vincent Gaertner, musicien et comédien.
Enfants de 6 mois à 3 ans.

• **Samedi 20**, à 10 h 15 et 11 h 15
« *Les Manigances de Vanille* »
Par Veronika Beiweis, conteuse et violoniste.
Enfants de 6 mois à 3 ans.

• **Samedi 27**, à 15 h 30
« *Là-haut* », dans le cadre du Festival de contes en Val-d'Oise
Par Coline Morel et Rosa Parlato

► Exposition

Du mardi 23 novembre au samedi 8 janvier
« *Émotions d'enfance* », par le Collectif des plasticiens bezonnais.

Pass sanitaire obligatoire !

Pensez à réserver vos places pour chaque date au **01 79 87 64 00** ou par mail : mediatheque.maupassant@mairie-bezons.fr (entrée gratuite)

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant
Tél. : 01 79 87 64 00

Blog : mediatheque.ville-bezons.fr

Mardi, de 14 h à 20 h (18 h 30 pendant les vacances scolaires), mercredi, de 14 h à 18 h 30, vendredi, de 14 h à 18 h 30 et le samedi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 à 18 h 30.

Pass sanitaire obligatoire à partir de 12 ans.



© JUSTIN GIBOREAU

Pour faire ses premières brasses vers les profondeurs, un apprentissage s'impose avec la section Subaqua de l'USOB, entre rigueur, plaisir, convivialité et transmission.

Explorer les fonds marins avec l'USOB

Dans la touffeur de la piscine Jean-Moulin, une vingtaine de plongeurs et de plongeuses s'équipe, s'échauffe et nage, sous le regard du président de la section Subaqua de l'USOB, Frédéric Chiche. « *Le plus beau à voir, en général, c'est jusqu'à 10 mètres de profondeur. Ce plaisir est accessible à tout le monde, à condition d'apprendre les gestes de sécurité* », explique-t-il. Mais avant de songer à plonger en eaux - plus ou moins - profondes, plusieurs leçons sont fondamentales. « *Le niveau 1 permet de pratiquer en scaphandre dans la zone de 0 à 20 mètres au sein d'une palanquée encadrée par un guide* », poursuit Frédéric Chiche. Cette étape peut être validée

après quatre plongées hors bassin, au terme d'une année, en moyenne, d'entraînements en piscine.

En bassin puis en pleine mer

Pour devenir plongeur, même amateur, une alternance entre des exercices en bassin et des sorties en conditions réelles est nécessaire, toujours sous l'autorité d'encadrants expérimentés. « *Certains restent au niveau 1 ou 2, quand d'autres cherchent à approfondir leurs connaissances. Mais pas besoin d'aller au bout du monde ni à 40 mètres de profondeur pour voir des choses sublimes... En attendant ces grands moments, il faut avoir*

la patience de s'exercer en piscine », assure le plongeur. Une implication récompensée par des sorties dans des sites parfois étonnants. « *Ma passion, ce sont les épaves. Mais on peut également s'éclater à 2 mètres de profondeur en Méditerranée, lors des week-ends en mer organisés par le club ou par les plongeurs à titre personnel. Le prochain aura lieu à La Ciotat (Bouches-du-Rhône) en mai 2022* », se hâte-t-il. ■

Pierre Tourtois

► USOB Subaqua

01 30 76 10 19

Le mercredi, de 19 h 45 à 22 h

Le samedi, de 18 h 30 à 20 h

Depuis la rentrée, la piscine Jean-Moulin propose une activité à destination des femmes enceintes, pour se faire du bien... et au futur bébé aussi.

À la piscine, les futures mamans gardent la forme !

Un nouveau public a rejoint le petit bassin de la piscine Jean-Moulin le vendredi après-midi : les futures mamans ! Encadrées par Steven, maître-nageur municipal, elles peuvent assister à une séance de détente et de maintien en condition physique, tout en douceur et dans une eau plus chauffée. « *Il ne s'agit pas d'une préparation à l'accouchement, prévient-il. On commence la séance par quelques longueurs. Je leur propose ensuite un enchaînement d'exercices mêlant aquagym et aquabike, avant de terminer par une relaxation sur le dos* ». Le tout adapté aux futures mamans.

« *Les activités en milieu aquatique sont recommandées car elles n'ont aucun impact sur les articulations et elles vont soulager les douleurs lombaires* ». Les participantes confirment. « *J'avais le dos bloqué, ça va beaucoup mieux après la séance* », confie Solène, enceinte de 7 mois. « *Ça fait un bien fou de se détendre dans l'eau* », ajoute Morgane, à son 9^e mois. Et aucun risque pour le bébé, bien au contraire. « *La pratique d'une activité physique durant la grossesse n'entraîne pas de fausse couche. Cela améliorerait même le neuro-développement de l'enfant!* », précise Gwenaëlle Bontemps. ■



En apesanteur ou presque

L'équipe de maîtres-nageurs a en effet pu bénéficier d'une formation d'une sage-femme, Gwenaëlle Bontemps.

Piscine Jean-Moulin

Le vendredi, de 16 h à 16 h 45

Tarifs : 8,60 € la séance / 75,90 € les 10 séances.

Bonnet de bain et pass sanitaire obligatoires.

51 ter, rue Francis-de-Pressensé

Tél. : 01 79 87 64 70

LD

Trois questions à... Florent Deléglise, intervenant lors de la nouvelle édition du « Prox'raid aventure », le 7 novembre, au complexe sportif Jean-Moulin. Le policier de la brigade anti-criminalité de Seine-Saint-Denis animera, avec dix collègues, cette journée alliant sport et découverte des forces de l'ordre.

« Créer l'échange avec les jeunes à travers le sport »

Quel est l'objectif de ce nouveau « Prox'raid aventure » ?

Le but est de créer de l'échange et du dialogue avec les jeunes, à travers le sport, hors de notre contexte opérationnel car il existe une barrière. Eux n'ont pas toujours envie de faire le premier pas. De notre côté, nous n'avons pas forcément le temps ni les effectifs comme avant pour aller à leur rencontre. Le contexte dans certains quartiers ne le favorise pas non plus.

Comment s'articule la journée ?

Nous proposons quatre ateliers sportifs (football, rugby, escalade, boxe) et quatre autres de découverte des forces de l'ordre (gestes d'intervention, self-défense, premiers secours et parcours police). Nous installons des structures gonflables et faisons endosser du matériel (casque, gilet de maintien de l'ordre...). Le but est de désacraliser

l'équipement, pour montrer ce qui sert sur le terrain. Les participants repartent avec des connaissances et voient notre métier sous un autre angle que celui d'arrêter les « méchants » et de verbaliser.

Pourquoi votre participation relève-t-elle de l'engagement ?

Nous sommes 11 à animer la journée. Certains policiers viennent sur leur temps libre. D'autres posent même des congés. Personne n'est détaché pour le faire. Nous intervenons partout en France depuis 1992 et la création de l'association Raid aventure organisation par Bruno Pomart, un ancien du RAID. Notre volonté est de donner les bonnes réponses sur notre métier de policier. Si nous suscitons des vocations, c'est encore mieux. Nous touchons 45 000 jeunes chaque année en France.

Propos recueillis par P.H



Édition 2019.

► Infos pratiques

Les pompiers de Bezons seront aux côtés de la police nationale, dimanche 7 novembre, de 13 h 30 à 18 h, entre le gymnase Jean-Moulin, le terrain d'honneur de la Maison des sports et le parking où une tour d'escalade sera installée. La participation, à partir de 8 ans, est gratuite.

Pass sanitaire obligatoire, à partir de 12 ans et 2 mois – Masque obligatoire selon l'activité.

Professeur de danse hip-hop, Yanka Pédrón vient de lancer son association, Innov'Motion. Objectif : initier les Bezonnais à cette discipline « urbaine ».

Hip-hop : faire ses premiers pas avec Yanka !

« **L**ève les bras, balance-toi sur le rythme de nos voix... Laisse le groove guider tes pas ». Tout droit sortie d'un tube des années 90, cette petite phrase dépeint à merveille l'état d'esprit de Yanka Pédrón. Danseur-chorégraphe, il vient de créer la première association de danse hip-hop à Bezons, Innov'Motion. « *Les Bezonnais sont attirés par les musiques dites urbaines. Je pense que cette association répond à une vraie demande* », explique celui qui a remporté plusieurs compétitions nationales et internationales dans le domaine.

Des créneaux pour tous

Le hip-hop peut s'adresser à tous les publics, garçons comme filles, sportifs ou non, jeunes et moins jeunes. « *L'essentiel, c'est la motivation et l'envie de se faire plaisir. Séance après séance, j'apprends à mes élèves une sorte d'alphabet du hip-hop. Avec le temps, ils peuvent s'en servir pour danser de façon autonome, s'amuser et s'exprimer en toute liberté* », poursuit le chorégraphe. Le danseur de 34 ans a mis en place



© MAÏLID AÏDOUJIN

plusieurs créneaux hebdomadaires à la salle Gilbert-Trouvé : le mardi, de 17 h 45 à 18 h 45, pour les enfants, de 18 h 45 à 20 h pour les adultes puis le jeudi, de 18 h à 19 h 15, pour les adolescents, suivi de 45 minutes d'entraînement libre. De quoi progresser, petit à petit ou à pas

de géant en toute confiance. À terme, Yanka Pédrón aimerait organiser un festival à Bezons pour distiller ses conseils, et, qui sait, former la relève... ■

P.T

► d'infos : yanka.pedron@gmail.com



La Ville organise vendredi 12 novembre la soirée des jeunes diplômé·es. L'occasion de féliciter celles et ceux qui ont décroché cette année leur CAP, BEP, Bac, Bac pro et diplômes universitaires. *Bezons Infos* est allée à la rencontre de trois d'entre eux-elles !

Fier·es d'être diplômé·es !

Zohra Bouchemla, 25 ans
Master 2 de biologie santé

« On ne naît pas avec des diplômes, on se donne les moyens d'en avoir »
« J'ai toujours aimé les sciences de la vie et de la terre (SVT). Après un Bac scientifique (mention bien), j'ai tenté



la faculté de médecine. Un échec et une déception... C'était loin de ce que j'imaginai. Je me suis réorientée vers un BTS Bio analyse et contrôle, une agréable surprise. Cette formation a été enrichissante grâce à des enseignants-chercheurs impliqués. J'en suis sortie major de promo dans la France entière! J'en ai encore les larmes aux yeux quand j'y repense. Ça m'a redonné confiance en moi. J'ai continué par une licence « sciences de la vie » puis un Master 2 « biologie santé » spécialité du vieillissement. Aujourd'hui, j'entame ma 2^e année de doctorat. Je travaille à la recherche d'une stratégie thérapeutique pour guérir l'arthrose au sein de l'INSERM à l'hôpital Lariboisière de Paris. J'enseigne aussi des cours de biologie cellulaire et moléculaire aux élèves de 1^{re} année de médecine de l'université de Paris. Une belle revanche finalement ! Il ne faut rien lâcher, rester motivé et croire en soi. Ça représente beaucoup de sacrifices mais ça en vaut la peine ».



Bilel Benfatima, 19 ans

Bac pro MELEC (métiers de l'électricité et de ses environnements connectés)
Mention assez bien

« L'avenir, ça se prépare en avance »

« À la base, je voulais devenir boulanger mais je n'ai pas trouvé de formation dans le secteur. Au collège Gabriel-Péri, j'ai commencé à réfléchir à mon orientation. Comme je suis assez manuel, j'ai finalement choisi la filière Bac pro MELEC. J'ai réussi à avoir mon diplôme, avec une mention ! C'était la cerise sur le gâteau, je ne m'y attendais pas. Je me souviens avoir appelé ma mère, qui criait de joie au téléphone ! J'aurais pu chercher un travail mais j'ai préféré continuer, pour gagner en expérience et obtenir un meilleur emploi ensuite. Aujourd'hui, je suis un BTS FED (fluides énergies domotique) à Paris, en alternance dans une entreprise spécialisée dans la sécurisation incendie. C'est très formateur d'être sur le terrain. En ce moment, j'interviens sur le site du Palais des congrès, où nous refaisons les installations de désenfumage. Après le BTS ? Peut-être que je poursuivrais en licence pro ou que je me lancerai sur le marché du travail. Il ne faut pas hésiter à se renseigner auprès des établissements de formation, se rendre aux portes ouvertes pour faire les bons choix. » ■

Propos recueillis par Laëtitia Delouche

Gabriel Coin, 18 ans

Bac général (spécialité SVT & musique) – Mention très bien

« Le Bac, une première grande étape ! »
« Ma meilleure note au Bac ? 19 en musique ! Ce n'est pas un hasard. Je suis des cours de guitare électrique depuis dix ans à l'École municipale de musique et de danse. Mais j'ai décidé de m'orienter dans le sport, et ce, depuis la classe de 3^e, grâce à l'association sportive boxe du collège Gabriel-Péri. Depuis, je me suis aussi lancé dans le foot freestyle, une discipline qui consiste à jongler et faire des acrobaties avec un ballon. J'en ferai d'ailleurs une démonstration lors de la soirée des jeunes diplômés. Aujourd'hui, je suis en première année de Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) à l'université Nanterre. Un bon choix car je me retrouve totalement dans ce que je veux faire. La première année

va être décisive mais j'espère aller jusqu'au Master pour passer ensuite le Capes. Et qui sait ? Peut-être revenir au collège Gabriel-Péri, pour enseigner cette fois-ci ! »



► **Infos pratiques**

Soirée des jeunes diplômés vendredi 12 novembre, à partir de 20 h

Inscription obligatoire auprès de la Direction de la jeunesse
Espace Elsa-Triolet-Aragon – 2, avenue Gabriel-Péri
01 79 87 64 10

Pass sanitaire obligatoire

Vie démocratique - majorité municipale

Les écologistes Bezonnais-es

L'ENGAGEMENT CULTUREL POUR FAIRE DE BEZONS UNE VILLE A VIVRE

La nouvelle école de musique et de danse sera ouverte au public dans le courant du mois de novembre. Cette ouverture s'inscrit dans l'engagement municipal déjà marqué par les 20 ans de Rev'Arts, l'ouverture d'ateliers théâtre et le retour d'une programmation très riche au TPE.

Nous devons aller encore plus loin dans cet engagement et permettre à toutes et tous, petit-es et grand-es de s'approprier l'espace de l'imaginaire et de la réalisation de soi.

Mesurer que la culture n'est pas seulement un secteur mais qu'elle est aussi une pratique et une expérience qui modèlent notre milieu de vie permet de se souvenir que la culture est originellement une écologie. ■



PAULA
FERREIRA

KEVIN
CUVILLIER

JEAN-MARC
RENAULT

LINDA
DA SILVA

LES ECOLOGISTES BEZONNAIS

Groupe républicain, social, démocrate et citoyen

NOVEMBRE, MOIS DU DEVOIR DE MÉMOIRE

TOUSSAINT, 11 NOVEMBRE, 13 NOVEMBRE

Traditionnellement la Toussaint est l'occasion pour les familles d'avoir une pensée pour celles et ceux qui les ont quittés. Deux dates marquent aussi ce mois si particulier. Le 11 novembre nous rappelle que toute guerre est une horreur qui marque les Nations pour des décennies. Le 13 novembre vient résonner en écho à la guerre de 14/18 en nous démontrant que l'horreur a simplement changé de méthode et que la guerre terroriste a remplacé celle des champs de batailles.

Comme pour Samuel PATY, la municipalité sera attentive à respecter la mémoire des morts et à entretenir la flamme du devoir de mémoire. ■



Gilles REBAGLIATO,
Adjoint à la maire à la sécurité,
correspondant défense.

À gauche pour Bezons !

N'OUBLIONS PAS LE LOGEMENT SOCIAL !

La question du logement est essentielle à Bezons.

Il est de plus en plus difficile de se loger et la seule solution, pour beaucoup de familles, est d'espérer un logement dans le parc social. Evidemment les délais d'attente sont de plus en plus longs, car ceux qui bénéficient de ce type de logement y restent aussi plus longtemps, car il est devenu impossible pour beaucoup de devenir propriétaire. Il faut donc travailler aujourd'hui à ce que l'on appelle le « parcours résidentiel » afin que le parc social ne soit pas la dernière solution de logement mais au contraire un tremplin. C'est ainsi que l'on donnera son sens au logement social qui ne doit pas être un but, mais une solution. ■



Michel
BARNIER

Adeline
BOUDEAU

Dejan
KRSTIC

« Union des Centristes de Bezons »

ANALYSE DES BESOINS SOCIAUX, UNE RÉUSSITE POUR L'AVENIR DE BEZONS

Les Bezonnais ont été nombreux (près de 700 à ce jour) à répondre au questionnaire destiné à les écouter sur leurs besoins et leurs propositions en termes d'accès aux droits, de santé et de handicap.

Ce travail de démocratie participative va se poursuivre avec une analyse fine des réponses reçues, analyse qui permettra de déterminer les actions à mener dans les mois et les années à venir. Cette démarche d'écoute et de prise en compte du réel est nouvelle dans notre ville. Elle est le signe d'une municipalité s'inscrivant véritablement dans une démarche de service rendu aux usagers, au travers de services publics réellement à leur écoute. ■



ÉRIC
DEHULSTER

KHADIJA
LAHHEL

SOPHIE
STENSTRÖM

JÉRÔME
RAGENARD

MOHSEN
REZAEI

Vie démocratique - minorité municipale

Vivons Bezons

SOUTENIR LES FAMILLES

Jusqu'ici les parents pouvaient payer en 3 échéances les activités de l'école de musique et de danse. Désormais la ville l'exige en une fois : une charge lourde et imprévue, difficile à assumer quand les familles subissent déjà les augmentations du coût de la vie (gaz, électricité, essence...) s'ajoutant les unes aux autres.

Contrairement à ce qui a été répondu à certaines familles, cela n'a pas été voté par le conseil municipal, mais décidé par la seule maire de Bezons, sans annonce préalable aux familles concernées. Il faut également interroger les critères de réduction des tarifs de l'année 2020-2021 durant laquelle de nombreuses séances furent annulées. Une remise de 14% sur les cours de danse alors que les enfants ont eu 1h de cours au lieu de 3 ça pose question. ■



Frédéric Faravel Florelle Prio Le groupe des élus communistes, socialistes et républicains

www.facebook.com/vivonsbezons/ vivonsbezons@gmail.com

Le Changement pour Bezons

AB HABITAT: LE MELANGE DES GENRES

Madame la Maire est désormais présidente du bailleur social AB HABITAT qui détient 4000 logements dans Bezons. Nous dénonçons avec force cette situation: on ne peut pas être juge et partie. Qui peut croire que le conseil municipal sera indépendant pour décider ou non des garanties d'emprunt, des autorisations d'urbanisme ou des cessions de foncier à destination d'AB Habitat? En sens inverse, qui peut croire que la gestion d'AB Habitat ne se fera pas en fonction de considérations politiques? L'actuelle majorité municipale mène la même politique et use des mêmes procédés que l'ancienne majorité. ■

Marc ROULLIER,
conseiller municipal
(Républicains, Libres!, UDI)

Nous contacter, prendre rendez-vous:
m.roullier@mairie-bezons.fr



L'avenir de Bezons en commun

HLM EN DANGER

Dès juillet 2020 Mme Menhaoura avec sa majorité ont augmenté la taxe d'investissement. Cela handicape lourdement la rénovation et la construction de logements sociaux à Bezons.

Plus récemment elle a refusé les garanties d'emprunts habituelles pour mettre en difficulté la trésorerie d'ABH.

Aujourd'hui, l'alliance contre nature des élus du PS et de la Droite d'Argenteuil, l'a installée à la tête d'ABH.

Là aussi, comme avec le personnel municipal, la « chasse aux sorcières » est ouverte. Ecoute, démocratie, consultation et construction commune, lui sont étrangères.

Coutumière des promesses non tenues, elle élimine méthodiquement la diversité de pensée et d'action qui ne conviennent pas à ses projets autocratiques.

Au lieu de relancer la machine à béton dans les quartiers la municipalité ferait mieux de s'occuper davantage des mal-logés qui sont nombreux à Bezons. ■



M. NOEL et C. HOERNER

Avenir de Bezons en Commun
avenirbezonscommun@gmail.com

[f Avenir de Bezons en Commun](https://www.facebook.com/Avenir.de.Bezons.en.Commun)

Bezons, Ville qu'on aime

DE LA PEINTURE VERTE POUR LES VELOS : OUI, MAIS...

Badigeonner des bandes vertes aux intersections pour rappeler aux automobilistes la présence de cyclistes : super !

Mais ça peut dans certains cas être dangereux, car elles donnent le sentiment aux vélos qu'ils sont prioritaires au franchissement des carrefours, ce qui est faux : la priorité à droite s'applique ! C'est le cas à de nombreux endroits, les débouchés de Kléber et Foulard sur les Frères-Bonneff par exemple. **Il est indispensable de compléter le dispositif par une signalétique à l'attention des vélos !**

Et cela ne doit pas faire oublier le manque de cheminements vraiment sécurisés dans nos rues ! A ce jour, aucun plan de développement n'est connu...

Alors, ces bandes vertes : utiles ? dangereuses ? arbre qui cache la forêt ?

Un peu des 3... ■



Créée en 1983 à Cergy, l'association « Du côté des femmes » vient d'ouvrir une permanence à Bezons. L'objectif ? Protéger les femmes subissant des violences et les aider à retrouver un pouvoir d'agir.

À l'écoute des femmes victimes de violences conjugales

« **P**endant le 1^{er} confinement, les violences conjugales ont augmenté de 40 %, puis de 60 % lors du second, commence Brigitte Chabert, directrice générale de l'association « Du côté des femmes ». Ces données confirment l'ampleur des brutalités contre les femmes. Bezons n'échappe pas à la règle. C'est pourquoi la Ville a souhaité mettre en place avec cette association une permanence, téléphonique, dans un premier temps. Écouter, apporter de l'attention, trouver des solutions... Voici les objectifs de ces permanences, face à un public vulnérable et meurtri. « Ces épouses, ces mères, se retrouvent souvent à la rue, après avoir quitté le domicile familial face à la violence de leur conjoint. Certaines d'entre elles n'ont pas de ressources financières et ne peuvent pas compter sur leur entourage familial, parfois resté dans leur pays d'origine », continue Brigitte Chabert.

Gérer l'urgence, préparer l'avenir

Réactive, la structure trouve des solutions à court et long terme, en mettant en relation ces femmes avec d'autres associations, des travailleurs sociaux et les services de l'État. Fournir un hébergement d'urgence, accompagner les victimes et leurs familles sur le plan psychologique... Des solutions peuvent leur être proposées pour permettre de retrouver de l'indépendance, si elles décident de quitter leur conjoint violent. « Nous ne sommes pas là pour forcer leur décision mais pour les aider à la prendre. Car bien souvent, la peur de l'abandon et de la misère les contraint à revenir au domicile. Et c'est justement là que les violences

conduisent à des féminicides », poursuit Brigitte Chabert. Modules de recherche d'emploi, formations, élargissement des choix professionnels, accompagnement vers la création d'entreprise... « Ces différentes approches veillent à redonner du pouvoir d'agir à ces femmes en recherche d'équilibre pour elles, mais aussi pour leurs enfants, victimes collatérales de ces brutalités conjugales », continue la directrice générale. Les enfants, l'autre chantier de l'association. « Du côté des femmes » intervient dans le milieu scolaire et auprès des professionnels de l'éducation pour sensibiliser les jeunes au fléau moderne du cybersexisme. « Les violences conjugales et sexistes, c'est avant tout une question d'éducation », conclut Brigitte Chabert, convaincue de la nature collective de ce combat pour l'égalité. ■

Pierre Tourtois

► **Permanence**
« Du côté des femmes » :
01 84 24 42 34
Numéro d'urgence national
(gratuit et anonyme) : **3919**



Bezons, ville engagée contre les violences faites aux femmes

À l'occasion de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, la Ville organise un ciné-débat au cinéma municipal Les Ecrans-Eluard (TPE), jeudi 25 novembre, à 20 h. Le film présenté, « Jusqu'à la garde », de Xavier Legrand, aborde justement la question des violences conjugales. Une exposition abordera aussi cette thématique, du 15 novembre au 3 décembre, dans le hall de l'hôtel de ville.



Les associations en bref

Bourse aux jeux et jouets le 27 novembre

L'évènement, organisé par la Ville et la Croix-Rouge, se tiendra samedi 27 novembre, de 9 h à 16 h 30, à l'espace Elsa-Triolet-Aragon. Le dépôt des jeux et jouets s'effectuera, sur place, mercredi 24, jeudi 25, de 13 h 30 à 20 h et vendredi 26 novembre, de 13 h 30 à 16 h (quantité limitée à 100 articles).

Paiement en espèces uniquement. 20 % des recettes récoltées seront reversées à la Croix Rouge.

Présentation du pass sanitaire obligatoire, à partir de 12 ans et 2 mois.

► **Informations auprès du centre social Robert-Doisneau**
au **01 30 76 61 16**





Demain, j'arrête ! Une promesse difficile à tenir ? Et si c'était en novembre, à l'occasion de la 6^e édition du « Mois Sans tabac », qu'on prenait cette bonne résolution... Témoignages d'agents et conseils du centre municipal de santé.

En finir avec la clope

En finir avec la clope ? À la mairie, certaines employées y sont parvenues. Elles témoignent de leur sevrage. Progressif mais décisif, pour S.K, à la police municipale. *« Je fumais un paquet par jour. J'ai décidé de réduire progressivement sur six mois. À la fin, je n'en fumais plus que trois et le jour de mon anniversaire, j'ai écrasé ma dernière clope. J'ai compensé au début sur le grignotage mais j'ai appris à privilégier fruits secs et chocolat noir. Je n'ai jamais repris depuis 2004 »*. Radical pour C.K, aux ressources humaines. Elle a décidé d'arrêter du jour au lendemain, à l'annonce de sa grossesse. *« J'ai été surprise de ne pas me sentir plus anxieuse ou tendue »*. Tentée de reprendre après son accouchement, elle a tenu le coup ! *« Elle a bien fait, ajoute le docteur Tsakem, médecin généraliste au Centre municipal de santé. Les particules de fumée de cigarette restent sur la peau et les vêtements, même lorsque l'on fume dehors »*.

Arrêter, avant tout une question d'envie ? *« Il faut d'abord être prêt dans sa tête »*, confirme le docteur Tsakem. Pour ceux qui ont besoin d'aide, des solutions existent. Et elles sont désormais remboursées sans limite, à partir de 15 ans, à hauteur de 65 % par l'Assurance maladie.

Compenser l'effet de manque

Le reste est pris en charge par les compléments santé. *« Je prescris d'abord des substituts nicotiniques, sous forme de patchs ou de gommes à mâcher, en fonction du niveau de dépendance du fumeur. Si au bout de six mois, le traitement n'est pas suffisant, j'oriente mes patients vers un tabacologue de l'hôpital d'Argenteuil ou de Colombes »*. D'autres méthodes ont aussi prouvé leur efficacité. *« L'hypnose fonctionne chez les personnes réceptives à ce type de thérapie cognitive mais ce n'est pas remboursé »*. Autre alternative : la cigarette électronique.

« Je la recommande, sans arôme surtout, aux personnes ayant du mal à se détacher du geste ».

En cas de rechute, persévérer !

Enfin, pour ceux qui chercheraient encore des raisons d'arrêter... Elles sont nombreuses ! Si les bienfaits de l'arrêt du tabac se voient (un teint moins terne), se sentent (une haleine plus fraîche) et se comptent (à la fin du mois), ils ont surtout un réel impact sur la santé. *« Peu à peu, l'ancien fumeur retrouve son souffle et il se prémunit contre les cancers de la gorge, du poumon, de la vessie ou encore les maladies cardiovasculaires causés par le tabac »*. Et en cas de rechute, ne pas se décourager ! *« Cela peut très bien marcher une 2^e ou 3^e fois ! Il faut ne rien lâcher »*, conseille le docteur Tsakem. ■

Laëtitia Delouche

Arrêter la cigarette, en pratique

► **tabac-info-service.fr** : pour faire le point sur sa dépendance, trouver la motivation, se préparer à arrêter ou encore trouver un tabacologue près de chez soi.

► **L'application d'e-coaching Tabac info service** : un programme d'e-coaching 100 % personnalisé, des conseils, des

astuces, des mini-jeux et un suivi des bénéfices de l'arrêt au quotidien.

► **Le numéro de téléphone 3989** : pour échanger avec des professionnels de l'arrêt du tabac. Un appel gratuit, offrant un suivi personnalisé.

► **Le site mois-sans-tabac.tabac-info-service.fr** : envie de participer en novembre au Mois sans tabac ? Une inscription suffit pour bénéficier d'un kit d'aide à l'arrêt et des conseils. Arrêter de fumer pendant 30 jours multiplie par 5 les chances d'arrêter définitivement la cigarette.

Le 15 novembre, un atelier de prévention des troubles auditifs et visuels proposera un dépistage individuel aux Bezonnais et des conseils pour accéder aux soins. Rendez-vous à la résidence Péronnet.

Un dépistage gratuit pour mieux voir et entendre



Vous n'avez pas rendu visite à un ophtalmologiste ou un spécialiste ORL depuis longtemps ? Vous pensez (à tort) qu'aucun spécialiste n'est accessible près de chez vous ou faute de moyens ? L'atelier de prévention des troubles auditifs et visuels, organisé à la résidence autonomie Péronnet, le 15 novembre, est donc fait pour vous ! « Des tests simples effectués par des intervenants spécialistes, opticien, audioprothésiste, permettront de diagnostiquer une déficience visuelle ou auditive » explique Nathalie Stacino, directrice adjointe du Centre communal d'action sociale (CCAS). L'objectif de cet atelier de prévention est d'atteindre les personnes de plus de 60 ans éloignées des soins de la vue et de l'audition. « L'information et la prise de conscience ne suffisent pas. Aller vers le médecin, se poser les bonnes

questions est le plus compliqué ». Ne pas se soigner entraînant des risques, un travailleur social, étudiera, le jour-même, les pistes d'accès aux soins, en fonction des moyens financiers de chacun. Des solutions peuvent être proposées. « La Mutuelle de commune rend une complémentaire santé accessible. Il existe sur le territoire des transports adaptés, du taxi conventionné au service Mobicité », poursuit Nathalie Stacino. ■

Dominique Laurent

► **Atelier de prévention des troubles de l'audition de 14 h à 18 h / troubles de la vue de 14 h 30 à 16 h 30**

Lundi 15 novembre, résidence Louis-Péronnet. Sur rendez-vous, sous réserve des disponibilités.

► **Inscription gratuite auprès du CCAS au 01 79 87 63 25**

Vrai ou faux ?

J'entends mal, ce n'est pas grave.

FAUX !

« Plus on prend le problème tôt, plus on garde des capacités auditives », souligne Anne Le Gorrec, responsable des animations retraités. « La capacité de reconnaître certains sons est effacée définitivement, même avec un appareil auditif, si l'on prend le problème trop tardivement. »

Dans un rayon de 8 km, des ophtalmologues et ORL conventionnés secteur 1 sont accessibles.

VRAI !

« Actuellement, les spécialistes ne manquent pas dans les villes limitrophes. Sans compter les consultations à l'hôpital. Nous pouvons orienter les habitants. Celles et ceux qui ont du mal à prendre un rendez-vous sur Doctolib trouveront une aide dans les centres sociaux », rappelle Nathalie Stacino.

État civil

Naissances

► **Jusqu'au 17 septembre 2021**

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de : Jade Abassisse

■ Baya Affes ■ Ismaël Ait Bih ■ Arys Ait Hammoud ■ Afnane Ait Tama ■ Siana Augustyniak ■ Ilyan Azouz ■ Kelya Bayo ■ Ilyane Belghiti ■ Aïden Belghiti ■ Bissola Bello ■ Zaim Ben Ali ■ Inès Berrim ■ Nora Bibi ■ Eden Blandin ■ Zayd Boualili ■ Robin Candas Neves ■ Yasmine Chalgham ■ Alice Cordeiro Lopes ■ Loueï D'Amico ■ Mariam Diarrassouba ■ Amira El Hafydy ■ Lyna Enaïm ■ Léa Euvrard ■ Keyna Fado Onanina ■ Alexandre Guyot Fernandes ■ Kenza Haj Mansour ■ Nour Haraka ■ Celia Hasnaoui ■ Henrique Henriques Moitas ■ Haroun Jliidi ■

Mayas Kaci-Chaouche ■ Kays Kartit ■ Ngawang-Dolma Khabtak ■ Lyam Kom ■ Abdul-Chérif Kone ■ Youssa Lahssini ■ Nahla Legouera ■ Nour Lhiani ■ Crystal Lu ■ Zoé Macedo Nunes ■ Yusuf Makengo ■ Louise Manceur ■ Soulayman Merad Boudia ■ Nassim M'h'dhbi ■ Tudor Moïse ■ Mayline Moussoum ■ Leïla Oddi ■ Adam Oulbaz ■ Analya Petit ■ Mouhammad Samb ■ Dinya Senadeera Pathirage ■ Seynabou Sissoko ■ Eline Smadhi ■ Kayden Smitte ■ Suzanne Sy ■ Oumy Sy ■ Ilhan Tahir Mahaman Laouan ■ Ilan Tamani ■ Soulaymane Tayeb ■ Maley Tertrin ■ Keyline Tuillier ■ Sulayman Ziani.

Mariages

► **Jusqu'au 25 septembre 2021**

Ils se sont mariés, tous nos voeux de bonheur à : Pedro Ferreira De Castro et Ednalva Pereira

■ Randy Herbrecht et Ophélie Renault ■ Frédéric Chevalier et Véronique De Buttafoco ■ Didier Chandelier et Noufissa Labied ■ Michel Rousseau et Sophie Ysmal ■ Ridouane Battah et Abigaël Razananirina ■ James Nava et Sonia Credo ■ Philippe Zabel et Bernadette Bouffard.

Décès

► **Jusqu'au 18 septembre 2021**

Ils nous ont quittés. La Ville présente ses condoléances aux familles de : Daniel Dureux ■ Philippe Gilardi ■ Richard Nguyen van Qui ■ Jacques Dechamps ■ Michel Debanne ■ Joseph Goldfarb ■ Ouda Belarbi ■ Hao Tau ■ Bernard Vouriot ■ Alberte Pulvar épouse Hurgon ■ Michel Simon ■ René Dominguez.

UNE QUESTION ? VOS SERVICES VOUS RÉPONDENT

État civil – élections

(formalités administratives)

- Actes de naissance, de mariage, de décès
- Pièces d'identité
- Inscription sur les listes électorales

Service de l'état civil et des élections
au 01 79 87 62 26

Votre élue : Isabel de Bastos

Action sociale et retraités

- Suivi social et accompagnement des personnes retraitées
- Activités à destination des seniors
- Aides exceptionnelles

Centre communal d'action sociale au 01 79 87 62 25

Votre élue : Sophie Stenström

Santé

Centre municipal de santé au 01 79 87 64 40

Votre élue : Florence Rodde

Centres sociaux

- Vie et animations de quartier

Centre social Robert-Doisneau au 01 30 76 61 16

Centre social Rosa-Parks au 01 79 87 64 17

Centre social La Berthie au 01 30 25 55 53

Votre élu : Pascal Beyria

Propreté et espaces verts

- Collecte et tri des déchets ménagers
- Encombrants
- Dépôts sauvages

Syndicat Azur : 01 34 11 70 31 –
secretariat@sivdazur.fr

Vos élu(e)s : Michèle Vasic et Adeline Boudeau

Urbanisme

- Permis de construire
- Déclaration préalable de travaux
- PLU

Service urbanisme au 01 79 87 62 00

Votre élu : Jérôme Ragenard

Commerces et marché

- Animation et dynamisation du tissu commercial local

Mission commerce – direction de l'aménagement urbain et économique
au 01 79 87 62 00

Votre élue : Paula Ferreira

Petite enfance

- Accueil des enfants de moins de trois ans
- Service petite enfance** au 01 79 87 62 95

Votre élue : Martine Geneste

Enfance

- Inscriptions scolaires
- Réservation et paiement de l'accueil péri et extrascolaire, de la restauration scolaire
- Calcul du quotient familial
- Études surveillées
- Dispositifs d'accompagnement éducatifs (PRE, CLAS, CLEM)

Associations

- Demande de subvention
- Demande de réservation d'une salle municipale

Service de la vie associative au

01 79 87 63 47 (ou 51)

Votre élu : Pascal Beyria

Équipements culturels

- École de musique et de danse au 01 79 87 64 30
- Médiathèque Maupassant au 01 79 87 64 00
- Théâtre Paul-Eluard au 01 34 10 20 20

Direction de l'enfance et des écoles au 01 79 87 62 90 – dee@mairie-bezons.fr

Vos élu(e)s : Linda Da Silva et Florence Rodde

Jeunesse

- Accompagnement individuel des 16 – 25 ans
- Information jeunesse
- Bourse aux projets jeunes
- Activités loisirs pour les 11 – 16 ans (Pass jeunesse)

Service municipal de la jeunesse – Espace Elsa-Triolet-Aragon, 2, avenue Gabriel-Péri - 01 79 87 64 10

Votre élu : Kévin Harbonnier



- Le cinéma municipal les Écrans Eluard au 01 34 10 20 60

- La mission arts plastiques

Direction de l'action culturelle au 01 79 87 64 00 – culture@mairie-bezons.fr

Votre élu : Jean-Marc Renault



Sports

- Activités sportives municipales (CIS, Educa'Sport, Vivons sport, pass sportif)
- Équipements sportifs

Service municipal des sports au 01 79 87 62 80 – sports@mairie-bezons.fr

Votre élu : Danilson Lopès



Sécurité- tranquillité publique

- Différend de voisinage
- Stationnement abusif/dangereux
- Incivilités

Police municipale – mail Martin-Luther-King

01 79 87 64 50

Votre élu : Gilles Rebagliato



Voirie, éclairage public, assainissement

- Dégât sur la voirie
- Dysfonctionnement éclairage public

Service municipal du cadre de vie au 01 79 87 62 30

Votre élu : Eric Dehulster

+ TellMyCity,

une appli pour signaler dépôts sauvages et dysfonctionnements de l'éclairage public. Disponible gratuitement sur votre smartphone ou sur ordinateur :

<http://go.tellmycity.com>

Les élu-es vous reçoivent

La maire et ses adjoint-es vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élue concerné-e, précisez la question qui vous préoccupe sur l'adresse mail : rendez-vous-elus@mairie-bezons.fr

Madame Fiona Lazaar, députée d'Argenteuil et de Bezons vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence parlementaire.

Pour la contacter :
fiona.lazaar@assemblee-nationale.fr
ou 01 39 61 06 40.



CALAS

Pompes Funèbres - Marbrerie

De Père en Fils depuis 1956



Assistance aux démarches administratives
Correspondant des mutuelles (Tiers-payant)
Déplacement à domicile
Prévoyance obsèques

16 rue du Cimetière - 95870 BEZONS

Chambre Funéraire

Assistance décès 24h/24

01 39 82 69 11

BEZONS INFOS
Magazine municipal d'information
Octobre 2021
n° 428

médias & PUBLICITE
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE BEZONS

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent
Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 46

axéo SERVICES
Une marque de La Poste

Marie-Françoise VOGEL et toute l'équipe AXEO Services Houilles sont à votre écoute pour vous apporter, chaque jour, le meilleur des services, pour tous vos besoins de ménage, repassage, nettoyage des vitres, jardinage, élagage, bricolage, garde d'enfants et bien plus encore. Particuliers ou professionnels, AXEO Services Houilles est le partenaire de votre quotidien.

AXEO SERVICES HOUILLES • Marie-Françoise VOGEL
17bis av. Charles de Gaulle - 78800 HOUILLES
Tél. : 01 61 30 32 04 • mfvogel@axeoservices.com

Entrepris RINGENBACH
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage

01 48 26 51 39
Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : ringenbach93@gmail.com

QUALIBAT
LA QUALITE SOUS TOUS LES ANGLES

COMMÉMORATION

**FIN DE LA 1^{RE} GUERRE MONDIALE
11 NOVEMBRE 1918**



**RASSEMBLEMENT DEVANT L'HÔTEL DE VILLE
JEUDI 11 NOVEMBRE 2021 À 10 H 30**